

de prisonniers non blessés. Ils se tournèrent alors vers le fort de Vaux, qui fut évacué par les Allemands le 2 novembre, après un furieux bombardement. Sur la totalité du front occidental la température de novembre fut tout à fait défavorable aux opérations militaires, les pluies incessantes ayant converti le pays en une mer de boue; cependant le 12 novembre les Français prirent Saillisel, forte position au nord de la Somme, et percèrent la quatrième ligne allemande. Le lendemain, favorisés par un épais brouillard, les Anglais attaquèrent des deux côtés de la rivière et occupèrent les retranchements allemands sur une profondeur d'un mille et sur un front de trois mille verges, faisant cinq mille prisonniers. Pendant le reste de l'année, il y eut de nombreux bombardements et des raids de tranchées, sans gains appréciables de part ou d'autre. Le 15 décembre, après plusieurs jours de préparation d'artillerie, les Français exécutèrent une attaque très réussie sur les lignes allemandes à l'est de la Meuse, près de Verdun; ils emportèrent leurs retranchements sur un front de six milles, prenant près de douze mille prisonniers et de nombreux canons.

L'offensive allemande sous Verdun avait été désastreuse pour eux. D'autre part, l'offensive des Alliés était également restée fort en deçà des objectifs qu'ils s'étaient proposés. Les deux opérations avaient coûté la vie à une multitude d'hommes et entraîné une énorme consommation de munitions.

OPÉRATIONS SUR LE FRONT ITALIEN, 1916.

Pendant les premiers mois de l'année, les conditions atmosphériques entravèrent les opérations militaires sur ce front. La neige était épaisse, et le temps brumeux ne permettait pas de se servir de l'artillerie; l'extrême aspérité de la contrée rendait excessivement difficile le ravitaillement des armées en présence. Au cours de l'hiver et au commencement du printemps, les Autrichiens avaient fait de vastes préparatifs en vue d'une offensive sur une grande échelle dans le Trentin, lorsque la température deviendrait favorable. En mars, toutes leurs positions principales furent assujetties à un feu d'artillerie nourri, afin de les empêcher d'envoyer des renforts sur le front français. Les Autrichiens avaient fait venir une grande quantité d'hommes du front russe et avaient conduit toutes leurs opérations dans un si grand secret que, lorsque leur principale attaque commença, les Italiens étaient mal préparés à la recevoir. Le 14 mai, les Autrichiens commencèrent un violent bombardement des positions italiennes sur un front très étendu; ils y employèrent plus de deux mille canons, dont huit cents de très gros calibre; parmi ceux-ci on comptait quarante obusiers de 420; 350,000 hommes avaient été réunis en vue de cette attaque. L'assaut de l'infanterie commença le 18 mai et continua à progresser dans les vallées de l'Adige et de la Brenta jusqu'au 2 juin; puis le front se stabilisa à plusieurs milles en arrière. Les Autrichiens prétendirent avoir pris 30,000 prisonniers et 300 canons. Pendant les deux semaines qui suivirent, ils continuèrent à attaquer les nouvelles positions italiennes, quotidiennement, dans différents secteurs, et une fois